25me ANNEE — Numéro 8

Mercredi 6 Décembre 1933

LE VAILLANT

BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Rédaction: Maurice POLAIN, 13, rue Sœurs de Hasque, ou 107, rue Louvrex, Liége.
Secrétaire: Jean LIBON, 375, rue de l'Yser, Ans.
Administration et Publicité: J.-Joseph DERRIKS, quai de la Dérivation. 38, Liége. — C. C. P. 279314.
José PHILIPPART.

Il suffit de chercher quelque chose pour ne rien trouver !
Maurice POLAIN,
(en parlant de l'exergue qu'il cherchait vainement)

Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là.

Veillée d'Armes

Depuis vingt-cinq ans que les critiques et les éloges ont glissé sur sa cuirasse, *Le Vaillant* tient le coup. Il a vu passer d'autres canards, il a assisté à la perte progressive de leurs plumes, puis à leur effondrement dans le domaine des souvenirs. Non content de tenir malgré tout, il a voulu faire plus: fêter avec un éclat digne de la bruyante bonne humeur liégeoise, un quart de siècle d'existence. Les jours qui vont suivre nous apprendront si l'hommage rendu aux pionniers des années précédentes est digne des efforts qu'ils ont fournis. C'est à ceux-là que va directement notre reconnaissance et c'est le souvenir de leur œuvre qui nous a aidés à surmonter des difficultés parfois pénibles.

Et maintenant, à la veille de la réalisation de vastes projets, nous devons nous pénétrer non plus du labeur des anciens, mais de la force de l'avenir. Que ces fêtes soient le point de départ d'une course victorieuse dont la première étape est fixée à vingt-cinq ans d'ici. Nous aurons peut-être alors la joie de voir que nos espoirs n'étaient pas vains...

Lorsque *Le Vaillant* célébrera son cinquantième anniversaire, beaucoup de ses lecteurs d'aujourd'hui seront les « braves bourgeois » du moment; ils assisteront avec émotion aux mêmes fêtes que celles qu'ils vivront demain, et ils pourront se dire avec une légitime fierté: « tout de même, j'y suis bien un peu pour quelque chose, puisque j'ai aidé à la réalisation du 25e ».

C'est cette double pensée qui a guidé nos efforts: le souvenir de ceux qui ont consacré leur temps et leur talent au *Vaillant* et, d'autre part, la préparation, sur une base solide, d'un cycle nouveau de succès et de sympathie auprès des étudiants et des bourgeois à la hauteur.

La veillée d'armes est terminée: le jeune seigneur est prêt à recevoir avc dignité le titre de chevalier; *Le Vaillant* est prêt à entrer dans une phase nouvelle et plus glorieuse encore de son histoire.

Frappons un triple ban liégeois et partons avec lui.

Maurice POLAIN.

Au Service de la Politique

L'*Etudiant Libéral* qui, selon lui, a la noble mission de défendre les idées libérales dont il est le dépositaire orthodoxe, mais pas nécessairement le parti libéral, lequel, sans doute, fait parfois figure de schismatique, veut bien s'occuper des quelques réflexions que j'ai émises dans *Le Vaillant* du 22 novembre sur le rôle et les buts visés par les Jeunes Gardes Catholiques.

Je ne sais si l'*Etudiant Libéral* voit très clair dans ses idées « libérales » qui partout tombent anéanties sous les coups des événements. Mais j'ai l'impression que ces idées n'aiment pas les horizons élargis. Mon contradicteur en est encore à se féliciter du parlement qui, pour châtier le gouvernement *(sic)*, l'a fait tomber au sujet des élections d'Hastière! Puis, il termine par une prophétie: « Les démocrates chrétiens seront démocrates ou ils deviendront socialistes. Tel est l'avenir... A moins que la jeunesse libérale ne triomphe et que les masses populaires ne se rallient à la doctrine logique: le libéralisme progressif et évolutif ».

Pour être certain de ne pas se tromper, mon jeune ami croit sage de faire deux prophéties! Faut-il qu'il ait confiance en l'avenir! Pauvre prophète et pauvre type, deux fois pauvre, car il se trompe deux fois!

Que mon jeune ami se rassure, le libéralisme n'est plus à son temps de conquête! S'il veut se convaincre de la vérité de mon affirmation, je le convie à faire un tour de la ville, de la banlieue et de la campagne liégeoise! Où trouvera-t-il des cercles libéraux, des œuvres libérales? A part la maison libérale qui est plus une entreprise immobilière qu'une œuvre de parti, trouvera-t-il dans notre arrondissement de Liége un seul cadre politique constitué? Nombreuses sont les communes où les libéraux ont abandonné la lutte! La Cité ardente, elle-même, n'a-t-elle pas renoncé à mettre son espoir dans les grands hommes libéraux? Méditez, cher ami, sur ce qu'était autrefois votre représentation à la « Violette » et sur son ombre d'aujourd'hui? Méditez encore sur le manque de puissance de votre presse sur la masse. C'est triste n'est-ce pas de constater cette décadence! Et si vous voulez sortir de nos frontières vous trouverez une identique régression.

Quant à la démocratie chrétienne, ne soyez pas inquiet, elle n'a que faire de vos conseils! Faut-il que vous soyez peu averti de la nature du mouvement ouvrier chrétien pour lui faire injure en lui proposant de passer au marxisme. La démocratie chrétienne est par essence anti-socialiste. Elle n'a pas besoin de la doctrine marxiste pour vivre et grandir. Sa pensée profonde qui est celle des Papes lui suffit. Et ici encore, cher ami, méditez sur les faits de notre histoire contemporaine que tous les jours nous vivons. Souvenez-vous des dernières élections anglaises, souvenez-vous de nos élections de 1932, qui cependant étaient, vu les circonstances, une occasion de victoire pour le socialisme. Voyez l'Italie, voyez l'Allemagne où la « social-démocratie » meurt sans la moindre convulsion, voyez l'Autriche où un jeune chancelier chrétien devient l'apôtre de la restauration nationale! Voyez le Portugal! Oui voyez tout cela et si votre esprit consent à être un seul instant un peu objectif, comprenez.....

Oui comprenez que ce que le monde cherche, c'est la réalisation de la justice dans un esprit tolérant et solidariste. Le socialisme a accumulé trop de ruines morales et matérielles pour que les peuples croient encore en sa vertu! Ne voyons-nous même pas certains de ses meilleurs disciples rompre avec lui, tantôt pour passer au communisme, tantôt pour passer au socialisme national?

Nous, Jeunes Gardes Catholiques, nous sommes prêts à collaborer dans la tolérance réciproque avec tous les hommes de bonne volonté, comme le disait récemment le comte de Broqueville. L'ordre que nous voulons instaurer doit être notre ordre à nous, Belges et Catholiques: il doit jeter ses racines dans le terreau fertile et, sûr de nos anciennes traditions nationales, il doit chercher sa règle dans les enseignements des grands Papes qui ont magistralement défini les besoins du monde moderne.

Edmond HENUSSE,
Président de la Fédération Wallonne des Jeunes Gardes Catholiques.

XXVme DU « VAILLANT »

PROGRAMME DES FETES

Mercredi 13 Décembre

Au Théâtre du Home, à 20 heures très précises

1re REPRESENTATION DE GRAND GALA

de la revue

GAI... MARRONS-NOUS!

Après la séance, dans les salles du Home : BAL DE GALA
auquel se produira pour la première fois à Liége le
HOT HARRY'S CLUB

Jeudi 14 Décembre

Au Théâtre du Home, à 20 heures

2me REPRESENTATION DE GALA

GAI... MARRONS-NOUS!

Vendredi 15 Décembre

A la Gare des Guillemins, à 15 heures
Réception du "Roi de la Bière" et des Délégués Etrangers
Formation du Cortège et départ des Chars

Au Théâtre du Home, à 20 heures

GALA A LA FAÇON ESTUDIANTINE

à l'occasion de la troisième représentation de

GAI... MARRONS-NOUS!

Samedi 16 Décembre

Au Café de l'UNION, à 14 heures 30

GRAND CABARET ESTUDIANTIN

Concours de chansons et monologues inédits

A l'UNION, à 19 heures 30

BANQUET DES ANCIENS

Dimanche 17 Décembre : Repos bien mérité !

Grand Cortège du XXVme du "Vaillant"

Comme la rumeur publique l'a déjè fait savoir aux quatre coins de la Belgique, les Etudiants Catholiques de Liége recevront le Vendredi 15 décembre: **le Roi de la Bière!**

Ce sera une « belle fête » — comme dit Manu! — où la blonde... liqueur coulera à flots puissants qui étancheront la soif de tous les bons buveurs.

Pour apaiser les esprits et surtout les gosiers assoiffés, voici quelques détails qui satisferont, j'espère, les plus curieux.

Le célèbre souverain accompagné de deux de ses ministres et de son garde en grand uniforme, arrivera par train spécial en la gare des Guillemins à 15 heures. Un superbe landau de la Cour attelé à la Daumont les attendra et, après les discours de bienvenue, un cortège monstre s'ébranlera se dirigeant vers la Ville par la rue des Guillemins.

Voici la composition prévue de cette tonitruante cavalcade travestie:

Fanfare wallonne de Louvain — Drapeaux de l'« Union » et des délégations étrangères — Le landau du roi précédé de sa garde et suivi successivement des chars du « Bon Buveur », des « 29 », des « 31 », des « 32 » et des « 33 ». — Les autres étudiants suivront, chantant des hymnes à la gloire du puissant Roi.

Après un long tour en ville, grande guindaille à l' « Union » !

Inutile de dire que tous les lecteurs du *Vaillant* sont invités à prendre part (en travesti si possible) à ces fêtes monstres.

Nous comptons d'ailleurs sur leur présence!!

(A leur demande, un char sera donné aux jeunes filles!!)

A PROPOS DU CABARET ESTUDIANTIN DU SAMEDI 16 DECEMBRE

Les inscriptions sont reçues par le cam. Jean Libon.

Tout ce que l'Université compte de types à la hauteur dans ce genre de sport, s'affrontera le samedi 16.

Au cours de Witmeur

(1er COMMERCIALE).

WITMEUR. — *(Gagnant la chaire à grands pas).*

« I am favoured with yours of.

» Allons! vous n'y êtes pas encore, il est » pourtant 8 h. 1/4. « I am favoured with yours, » yours, z-z-z-z »; vous entendez Mademoiselle » ma langue entre mes dents? « z-z-z ».

— Un bruit formidable de cavalcade dans le couloir; la porte s'ouvre, sept types entrent, l'air conquérant.

WITMEUR *(roulant des yeux énormes, l'air de faire une révélation).*

« Ah! c'est Verviers « I am », dépêchez-vous, « favoured with »....

— Un petit grattement à la porte; des lunettes apparaissent, suivies d'une figure austère, c'est Grisard champion du manchaballisme .Depuis qu'il a assisté au cours de Duguet le jour de la grève, son visage a revêtu l'air grave de ceux qui ont accompli de grandes choses; il a repéré dans l'assistance une étudiante et lui fait l'honneur de s'asseoir à côté d'elle.

WITMEUR « Comment ce n'est pas fini »?

— Remarquant que le manchaballe n'a pas de belle écharpe comme les gens du pays de la laine:

» Vous n'êtes pourtant pas de Verviers? » laissez la porte ouverte *(avec un soupir)* il » en viendra encore! Favoured with yours, » z-z-z, vous avez vu ma langue? et qu'on ne » vienne plus me dire à l'examen qu'on n'a » jamais vu d'anglais. Lisez Monsieur Lacoste... » ou Lecoste? Lecoste! bon lisez quand même ».

LECOSTE. — « I am favoured with yours ».

— On entend résonner le couloir sous des pas inégaux; entre Jeanne Closset (Walter pour les intimes). On peut à peine entrevoir derrière elle un petit homme jaune, aux yeux bridés et qui ne lui arrive pas (le Chinois) à ce que les grecs appelaient l' « omphalos ».

WITMEUR *(Candide, faisant des yeux doux).* « Tiens il y en a deux ». *(lyrique)*: Vive la » Chine » *(sic).*

(Jeanne et son petit Chinois vont s'asseoir).

— Le cours continue: on entend bâiller; par moment on se croirait à la conférence des Nations, pas seulement parce qu'on baille, mais parce qu'on y parle un peu toutes les langues.

Un des Tesch qui a l'air ahuri d'être au cours (il s'est probablement trompé d'établissement) demande à ses voisins: « Gui hest-ce Gui fient ha l'eten hafec mhoi ».

Personne ne répond naturellement.

Une longue forme se dresse au fond de l'auditoire:

— « Monsieur on doit être au jardin botanique à 9 1/4 heures ».

WITMEUR. — Merci, Monsieur, vous y serez ».

« Lecoste ou Lacoste relisez: I am favoured » with yours... z-z-z-z-z-z. C'est assez pour » aujourd'hui et ne venez pas me dire à l'exa- » men... ».

— Une voix en solo au fond de l'auditoire: « Que vous n'avez jamais vu ma langue! »

RIC-RAC.

Article de Demi-Fond

A minuit de sa tombe
Le tambour se lève et sort
Fait sa tournée et marche
Battant la caisse bien fort.

La caisse sonne étrangement
Fortement elle retentit.
Dans leur fosse en ressuscite
Les vieux soldats péris.

(La Revue nocturne, de Zedlitz).

Zoizeau sort avec son tambour... un son pareil au boucan que produit le tram 3, sort de sa caisse.

Gais étudiants, vieux poils ressuscitez.... pour la revue!

Bourgeois au cœur encore jeune, bleus décidés à devenir des « purs »... Bloqueurs à la tête en forme de poire... accourez tous...

Rassemblement... le tambour bat pour la revue.

Rien n'a été ménagé pour votre joie..... De nombreux professeurs nous ont promis leur concours pour la grande soirée extraordinaire du 15 décembre. Il y en aura de petits, de grands, de très grands même et de très gros, moffleurs, ou égrillards vrais ou faux, mais en tout cas fort ressemblants, car ils seront « typés » par le grimeur des revues de l'*A. E. E. S.* et de l'*A. E. M. P.*

Dans les brillants décors de Bref nous verrons de la fantaisie et du rêve... avec un grand fond de vérité, car les revues ont une morale Les monarques avaient jadis des bouffons pour leur crier leurs vérités, et leur audace qui eut coûté cher à tout autre était protégée par une immunité traditionnelle. Le revuiste estudiantin n'a peut-être pas cette immunité, mais il a en tout cas cette audace: « Professeur! » chante-t-il « vois donc tes travers. Un jour par an je te les montrerai et ce n'est pas le moindre service que je puisse te rendre. Quand tu me moffles... c'est pour mon bien, dis-tu? Quand je me paye ta tête c'est pour le tien. Tu ne l'admets pas, tu te fâches... et bien vogue la galère! Râle si tu veux! Mais je vais te charrier un jour.. toi qui nous charries toute l'année. Nombreux sont tes collègues qui viennent à la revue et rient de bon cœur de leurs travers et de ceux des autres... surtout! Peut-être en font-ils leur profit et c'est ainsi qu'une revue est moralisatrice! »

L'Etudiant aussi y est moqué... et il le prend si bien... si bien que cela lui permet de supporter les brocards dont sont accablés ses maîtres vénérés. Si tous voulaient réfléchir après une revue... quelle leçon! L'auteur... trouverait que cela coûte parfois bien cher de se moquer des autres... et surtout des professeurs. Les professeurs regretteraient peut-être un peu d'avoir moffilé tant d'étudiants et les bourgeois regretteraient sûrement d'avoir payé 10-15 et 25 francs pour permettre qu'on se payât leur tête. Aussi, il est heureux que personne ne se donne la peine de réfléchir avant... pendant... ou après la revue. Cela vaut beaucoup mieux pour tout le monde. Voyez un peu: Si le monde se mettait à réfléchir! Où irions-nous? Grands dieux! Des philosophes et des penseurs délivrez-nous Seigneur!

Tout le monde est d'accord pour admettre quel le plus bel âge de la vie est celui de l'insouciance. A vingt ans que d'irréflexion et d'imprévoyance! C'est dangereux l'imprévoyance... c'est parfois de l'imprudence même, et c'est pour cela que c'est si beau... C'est pour cela qu'on aime la jeunesse. Foin des discours et des grondeurs. Un jour par an laissons-nous bercer au souffle bohême d'une revue.... Bah! les trésors de la science nous attendront un jour... rien qu'un jour et c'est le cœur plus neuf, l'esprit plus dispos que nous marcherons à la conquête du monde. Dosons le travail... dosons le repos. Après la lutte... et avant de la reprendre, soufflons un peu... reprenons haleine... et pour mieux vivre, pour mieux penser, chassons les cafards et les papillons sombres... Notre âme est jeune.

Gai... Marrons-nous!

Emmanuel de LUGNON.

Un Journal?? liégeois peu connu, ayant imprudemment annoncé qu'il tirait chaque semaine 100 numéros de plus que *Le Vaillant* s'est vu contraint par le cercle fermé de ses lecteurs, à mettre en pratique ses présomptueuses allégations.

La rédaction cherche vaste garage ou grenier pour mettre provisoirement de côté les numéros invendus, en attendant qu'ils soient repris au prix de gros par une importante exploitation d'installations sanitaires aux fins d'usage hygiénique et externe.

Ecrire aux initiales: E. L. à la Maison libérale, rue Vinâve d'Ile, à Liége.

L'Affaire Hubaux

racontée par

Léon Daudet = Marcel Proust
Gustave Flaubert = Victor Hugo
Dostoïesky et Paul Claudel

(*Cliché prêté par* Liége-Universitaire)

LEON DAUDET.

I. — LES FAITS.

J'ai un compte ouvert avec Hubaux, encore professeur à l'Université de Liége à l'heure où j'écris, flanqué d'un bandit ultra connu comme assistant, et je remercie *Le Vaillant* de m'avoir prêté ses colonnes pour lui dire en face, à ce misérable Hubaux, ce que je pense de lui et de son rôle dans le scandale d'octobre 1933. Je le regrette d'autant plus que nous voici, dans quelques heures, le 24 novembre 1933, au dixième anniversaire de l'assassinat de notre petit Philippe par la police de la Sûreté générale et de la République, en la personne des sanglants citoyens Marlier, Lannes, Colombo, Le Flaoutter, fonctionnaires de la Sûreté générale, avec la connivence de divers bandits de plume, dont un Téry, directeur de l'Œuvre, aujourd'hui crevé, était le type achevé. Je rappellerai succinctement les faits qui sont encore dans toutes les mémoires, mais pour beaucoup effacés.

Hubaux se trouvait donc ce mercredi au Gymnase pour voir une pièce ignoble que, seuls, les sadiques de son espèce osent applaudir.

On ajouta au programme une poésie patriotique de Claudel, qu'il osa siffler. Qu'est-ce que cet Hubaux? L'avez-vous déjà rencontré? C'est un petit, trapu, il a une encolure de taureau primé, des mains comme des côtelettes de veau. Sa gueule encombrée de poils roux ressemble à une brosse de cabinet. C'est un infatué, sans talent et sans conscience, un raté. Et c'est par de pareils assassins que nos enfants sont éduqués.

MARCEL PROUST.

II. — HUBAUX EST HUE
PAR LES ELEVES DE SECONDE

Lorsque Hubaux entra, les élèves de seconde et surtout des calottins, qui étaient partisants de Paul Claudel, quoiqu'aucun d'eux n'eût jamais lu ses œuvres et les eussent-ils même lues qu'ils ne les auraient pas comprises, et qui s'étaient groupés au fond de l'auditoire pour sortir facilement, huèrent son arrivée assez violemment, mais Hubaux, avec le calme et l'assurance qui lui sont particuliers et où l'on reconnaît la force des hommes vraiment intelligents, monta dans sa chaire et les domina du regard avec autorité, de sorte que Swann, qui était assis au douzième rang seulement, parce qu'ayant eu la veille une soirée chez Verdurin, et ayant reconduit Odette chez elle où ils avaient, comme presque tous les soirs, depuis ce jour où il lui avait offert un chrysanthème, fait catleya il était arrivé en retard et n'avait pu avoir une meilleure place, remarqua combien il ressemblait à ce St Jean-Baptiste que Giotto a peint en fresque sur le mur droit, en entrant, de la Chapelle des Saints Boniface et Laurenzo, à Florence.

Les élèves de seconde sortirent en poussant des cris, et les élèves de premiere, entendant les huées, tinrent à manifester leur sympathie pour leur professeur qui devait leur faire passer leur examen à la fin de l'année, et c'était moins par loyauté que par crainte qu'ils applaudirent, encore qu'Hubaux fût sympathique parce que son cours est un des mieux donnés de première annee, mais je pense que dans ce cas, la flatterie prédominait, flatterie et crainte que les élèves de seconde ne partageant pas, car, n'ayant plus Hubaux pour professeur, ils avaient sifflé sans courir de risque, et il était résulté de cette manifestation hostile une contre manifestation sympathique; le tout faisait un tel vacarme que pendant cinq minutes on ne sut si c'étaient les sifflets ou les applaudissements qui l'emporteraient, comme dans ces tempêtes où la mer semble devoir détruire les digues des côtes, avant de se retirer grondeuse encore.

FLAUBERT.

III. — HUBAUX
SE DISCULPE DEVANT SON AUDITOIRE.

La chaleur était suffocante dans l'auditoire poussiéreux, car M. Closon avait ordonné de fermer les fenêtres pendant le cours précédent. Hubaux attendait que le brouhaha causé par son entrée se calmât pour prendre la parole. C'était un gaillard d'une quarantaine d'années à cheveux roux. Sa taille robuste emplissait un complet veston gris. Une cravate de foulard bleu, semblait craché par le col de sa chemise de baptiste. Il contemplait d'un air triste et doux les cartes déchirées qui pendaient au mur. Elles semblaient partager son chagrin d'être incompris. Il expliqua son geste. Il n'était pas antipatriotique. Il avait voulu manifester son mécontentement de voir glorifier une chose abominable. Un élève au nez camus laissa tomber son crayon. Deux autres jouaient à la Guerre navale. Des applaudissements éclatèrent. Ils saluaient la fin du discours d'Hubaux. Une cloche tinta. Deux mouches s'envolèrent.

M. MUHR-DUMOULIN
40, RUE VINAVE D'ILE,
LIEGE

LE PLUS GRAND CHOIX
d'OBJETS pour CADEAUX
à des prix sans concurrence

VICTOR HUGO.

IV. — DRAME AU COURS D'HUBAUX.
Poème.

Le calme planait, lourd aux épaules des forts
Contenant en puissance et l'horrible et la mort,
Les nuages roulaient dans la lueur hagarde
Noir troupeau que le vent lugubre a sous sa garde
Dans la classe assombrie, ils grelottaient en vain
Quand un cri affreux, épouvantable, inhumain,
Dans leurs cœurs glaça leur sang « Sale pacifiste »
Criait Manu Hanquet, célèbre autogobiste.
Le professeur visé regarda le bandit
Livide il se dressa, la vision grandit
La voix alors devint âpre, amère, stridente
Comme le noir sarcasme et l'ironie ardente
C'était le rire amer mordant un demi-dieu
Dont les regards brûlants lançaient des traits de feu
Celui-ci riposta finement il faut dire
Car c'est de son côté que tournèrent les rires.
Tandis que dans l'horreur d'une défaite infâme
Son ennemi broyé s'enfuit la mort dans l'âme.

DOSTOIESKY.

V. — DOCUMENT INEDIT
QUI VIENT COMPLIQUER L'AFFAIRE.
(Traduit du russe par Halpérine Kaminsky).

INTRODUCTION.

Ivan Petrowitch Poulossakoff m'a apporté un document crasseux qu'il a trouvé dans les couloirs de l'Université. Il est smerdé (1) me dit-il et est écrit par un klestakow (2), mais comme il est curieux, je te l'ai apporté. Je le reproduis textuellement ici. Je me suis permis cependant d'en corriger les fautes d'orthographe, assez nombreuses, à ma surprise, car l'auteur était un homme cultivé et même nourri de lectures, mais je n'ai rien touché au style, malgré ses incorrections, voire ses obscurités. Ce document est le produit, à mon sens, d'un auteur en état de crise, son œuvre est celle du diable qui le possédait.

Le sentiment qui l'a poussé à écrire ce document est exactement celui qu'éprouve un malade souffrant d'un mal aigu et s'agitant dans son lit pour trouver une position qui lui apporterait un allègement.

C'est aussi l'œuvre d'un désespéré, l'auteur déclare qu'il n'aurait « pas pu ne pas l'écrire » qu'il y avait été « contraint » et cela paraît plausible. Au reste, j'ai trop devancé les événements déjà, voici le document que j'avais sous les yeux.

« Moi, Nicolas Hubovitch, j'ai vécu à Liége, en » 19.... en me livrant à la débauche à laquelle je n'ai » trouvé aucun plaisir, et l'ai recherchée comme moyen » d'évasion. Suis-je intelligent? Je l'ignore, mais ceux » que je rencontre me paraissent tous stupides, la » foule? Quelle abjection! Parce que moi, Hubovitch, » j'ai sifflé au théâtre, il faut qu'une foule de crétins » se mêle de me critiquer, à ma plus grande joie! Ah! » foule puante, tu as pris cela au sérieux! étudiants » idiots, journaux vulgaires, bourgeois infâmes, vous » n'avez pas compris que je faisais cela pour vous » cingler, et pour contempler comme vos réactions » étaient stupides; vous ignorez quel plaisir je prends » à vous voir agir bêtement! Cela me soulage, car le » spectacle de la bêtise d'autrui me console de me » sentir si vain (3)! Mais je vous hais surtout, tas » d'hypocrites, parce que vous êtes plus méchants » encore qu'idiots, et je vous lance ces insultes à la » face pour vous blesser plus fort, et vous faire pro- » tester plus bêtement encore! Car je sais que vous » le ferez, je le sens, je suis crispé de joie à l'idée de » ce que ce sera, et je me tords de plaisir en t'in- » sultant ainsi, foule, en te crachant mon mépris et » ma haine à la face: Je n'aurais pu me contenir, » j'y suis contraint, je trépigne..., etc..., etc... ».

PAUL CLAUDEL.

LETTRE CONFIDENTIELLE A HUBAUX (?)

Mon cher ami,
Béni soit Dieu, qui
a fait de moi un poète d'églises
Et a mis l'intelligence dans mon cœur, et le sens des trois dimensions!
Toute ma vie j'ai travaillé avec le soleil, et je l'ai aidé à sa tâche.
Mais maintenant tout seul, il me faut commencer la nuit.
A la chaleur du feu, à la clarté de la lampe.
Le bonheur n'est point pour moi, mais le désir!
Il ne me sera pas arraché
Alors, mon ami je vais te demander, veux-tu?
De siffler ce poème de moi, qu'on lira mercredi, fête de St Grégoire.
Pour attirer un peu l'attention dessus.
Mes poèmes
Nul n'a plaisir à les voir, ah! ce n'est point la fleur en sa saison.
Voilà ce que j'avais à dire, et maintenant fais ce que tu pourras.

Paul CLAUDEL.

Explicit.

(1) Littéralement: puant (note du traducteur).

(2) Klestakov: homme qui se vante à tout propos et finit par croire lui-même aux histoires qu'il invente (note du traducteur).

(3) Jeu de mots intraduisible.

CAMARADES, TOUS A **L'UNION DES ETUDIANTS CATHOLIQUES** 13, RUE SŒURS-DE-HASQUE, 13, LIEGE

En faisandant... les décors

INTERVIEW.

Bref referma la porte du paradis, jeta un regard narquois et ennuyé à son co-guignoleur Lovinfosse, et attendit de pied ferme le supplice de l'interview...

Au hasard je lançai timidement:

— « Penses-tu avoir suffisamment de place ici pour étaler ta deuxième toile de fond de 22 m²? »

— « Je vous répondrai sur un ton bref. Jusqu'ici tout s'est fait avec calme, sang-froid et confiance, nonobstant l'indiscipline incongrue d'A. Constant. Ne vous en faites pas, le travail gigantesque qui vous a été confié sera mené à bien de la même façon que nous avons brossé la première toile de fond et les dizaines d'accessoires conséquents déjà terminés ».

— « Pouvons-nous savoir comment vous avez étudié les effets d'éclairage en scène pour ces décors déjà si alléchants à première vue? »

— « Conçus dans une synthèse moderne avec des procédés modernes, nous avons essayé d'allier le plus d'effet direct à l'humour le plus estudiantin, allant même parfois jusqu'au pittoresque hilarant et... si inédit de la peinture foraine. Un éclairage adapté à ces différentes techniques donnera j'en suis sûr, le maximum d'effet à la grande joie des spectateurs. Car nous aimerions que les décors soient vraiment ce qu'il doivent être « le premier acteur d'une revue », celui qui est toujours en scène, changeant de costume, dansant ou pleurant, donnant le premier de tous l'illusion de la scène qu'on joue et cela dans le cadre le plus opportunément moderne c'est-à-dire nouveau et non du réchauffé. »

— « J'espère que vous garantissez la fraîcheur actuelle, si belle des couleurs pour les dates tant attendues des 13, 14, 15 décembre qui seront, à n'en juger que par cette féerie de décors, un triomphe? »

Bref hésita un instant, puis se redressant (?) répondit dans un sentiment de légitime amour-propre:

— « Les décors resteront dans la même fraîcheur, garderont l'atmosphère de joie dans laquelle ils ont été faits. C'est pour que la calotte triomphe que nous avons dépensé, une fois de plus, nos bêtes petits talents au service de notre idéal de calottin... dommage pourtant qu'il n'y ait pas eu quelques marguerites à styliser dans les sujets imposés... ».

Dieu sait si des nuits se sont passées dans l'humble écurie, chez M. Polain. On y chante toujours, comment voulez-vous que les décors de la revue ne chantent pas eux aussi, splendidement, quand leur heure sera venue!

INTERIM.

BAL DU CERCLE DES BOURSES

LE VENDREDI 8 DECEMBRE 1933
en la Salle des fêtes de l'Acclimatation
avec Lucien Hirch et son orchestre.

Les demandes d'invitations avec références peuvent être adressées à la Maison Musica, Rue Vinâve d'Ile.

On y peut retenir sa table moyennant un droit de 20 frs.

COPIES - Machine et Duplicateur
Charles ELOI
RUE SAINT-REMY, 17 - LIÉGE

Chronique Sportive

LE MATCH A.E.P. CERCLE DES « 29 »

LUNDI 27 NOVEMBRE, grande affluence au stade de Montegnée.

24 personnes parmi lesquelles on pouvait compter les équipes suivantes:

A. E. P.: (G.) Wéry (B.) Voss et Dessart (H.) Rausin, Bellefroid, Falla (F.) Dham, Soupart, Stoffels, Randaxhe.

29: (G.) Brisbois (B.) Brée, Coureaux (H.) Dargent, Madenspacher, Vandresse (F.) Joris, Daune, Merken, Derriks, Polain, l'arbitre (?) et les 2 linesmen.

Bien que n'alignant pas une équipe complète, l'A.E.P. se montra presque tout le temps supérieure, sauf au début. En effet, après le premier goal marqué par Stoffels, les « 29 » fournirent un sérieux effort et au premier team malgré la supériorité de l'équipe de pharmacie, le score 3-2 prouvait que les « 29 » s'étaient bien défendus.

Au second team, leur manque d'entraînement et la faiblesse de la ligne de Half les perdirent. Le jeu se maintenait presque continuellement devant le goal de Brisbois qui joua avec un courage merveilleux.

Notons encore dans le team « 29 »: Brée, Merken, Daune, Coureaux et Derriks. Les autres firent tout leur possible et nous sommes persuadés qu'avec un peu d'entraînement, l'équipe du fameux cercle arrivera à d'excellents résultats.

Dans l'équipe adverse, le jeu de Stoffels, Bellefroid, Rausin et Randaxhe fut remarquable et bien soutenus par leurs co-équipiers ils remportèrent une victoire nette et méritée.

Il faut aussi féliciter les joueurs de leur esprit sportif et de la camaraderie dont ils ont fait preuve pendant cette rencontre. J. L.

AU PARA
115, Rue Cathédrale
3, Place du Roi Albert
Téléph. 24163 LIEGE Téléph. 24163
IMPERMEABLES - GABARDINES
ARTICLES DE SPORT

REUNION DES VENDEURS DU *VAILLANT*

A partir du 12 décembre, à 12 h., veille de la vente du numéro spécial du XXVe, tous les vendeurs habituels et tous les types dévoués qui voudraient nous aider sont invités à venir à l'Union. (Réunion dans le bureau du *Vaillant*, au 1er).

REX Rue du Pont d'Avroy
Enfants non admis
MAGAZINE MOVIETONE
OUVERTURE DE "TANHAUSER"
JEANNOT EN FUITE
Dessins animés
AME DE CLOWN
avec Pierre FRESNAY
Pierrette CAILLOL
et PASCALY

— Bonjour, docteur, j'ai de nouveau une terrible angine.

— Asseyez-vous. Ouvrez la bouche. Bien ce n'est pas une angine, mais vos tissus sont irrités. Fumez-vous?

— Oui, énormément.

— Que fumez-vous?

— Un peu de tout, du noir du blond.

— Voilà ce qui vous irrite la gorge.

Il n'y a qu une seule cigarette que vous puissiez fumer sans danger c'est la « BELGA » qui ne sèche pas la gorge.

* * *

Jacqueline dans les couloirs rencontra Albert. De suite ils se lièrent de grande amitié. La bonne réputation des couloirs de l'Univ. voudrait de la retenue. Mais qu'ils *se tiennent... non*, ils ne sauraient, leur amitié doit s'extérioriser. Pour certains ce genre est bien *et net*.

* * *

Léon *se tasse* sous le ridicule il est *bête assez* pour croire avoir fait une conquête.

* * *

Un prof. de Romane nous communique que Mlle J. D. (1re Romane) n'estime guère les étudiants en Droit, rapport à son dernier devoir de français. C'est sans doute depuis qu'un vieux juge de paix ratatiné lui a claironné dans son oreille de bleue, que ceux du Droit sont des gagas!

Elle préfère les romanistes qui, à l'occasion, savent lui dédier des sonnets bien tapés!

Charité bien ordonnée.....

* * *

FRANCE H. (1re Philo) aime une certaine demoiselle très gentille. Trop timide pour le lui dire, il nous demande de le lui faire savoir.

* * *

SNEYERS (1re Philo) qui se pose en Don Juan est d'origine marseillaise. Il se flatte de passer en 1re épreuve à la session de juillet. Pas moinsse...

Communiqué à Monsieur le professeur Herman Vander Linden.

* * *

DES MANCHABALLES

De détestables individus tels que Monfort, Coulaie, de Liége, Blampain, etc... ont préféré se faire enfermer par Emile dans l'auditoire de 1re Philo plutôt que de brosser une interrogation de Closon.

Celui-ci en effet avait fixé l'interro le jeudi à 8 heures et à 8 h. 25, il n'était pas encore arrivé.

Pauvres types.

* * *

Si par hasard vous rencontrez André Vanderhoven (1re mines) en galante compagnie, ne le dites pas chez lui!

* * *

SNEYERS A. (1re Philo), dit le comte Sneyers de Hundelinghen défie quiconque, au prix d'une bouteille de Champagne (oh le sâle Bourgeois!), de le scalper intelligemment (!!!) dans *Le Vaillant*. Dont acte.

* * *

DECLAMATION DU BEL HERMAN
A LA 1re PHILO

Herman Vander Linden parlant à haute et intelligible voix à la 1re philo:

« Il y a quarante ans que j'enseigne et je puis dire que jamais il ne s'est passé ce qui s'est passé. Et les lâches qui sont là derrière, je parviendrai bien à les mâter.

* * *

UNE CENTENAIRE

Nous avons rendu visite à Madame Jacob, dont on fêtera un jour le centenaire, sa santé est excellente et c'est d'une belle humeur qu'elle nous déclara, qu'elle n'avait pas encore eu froid cette année, grâce aux fameuses couvertures de chez Jean Box de la rue Cathédrale, nonante à Liege.

* * *

PERLES PROFESSORALES

CLOSON:

Les moines et les papes, les papes et les moines, les moines et les papes...

VANDER LINDEN:

Les anciens Belges qu'il ne faut pas confondre avec ceux du XVe siècle.

Quand on fait quelque chose en secret, c'pas, ça est toujours mal interprété.

* * *

Le groupe des étudiantes du béguinage des Chanoinesses, nous envoie ces spirituels Cancans:

Saintes nitoucheries et cœurs semi-candides.

MARGUERITE (1re Sc. nat. et méd.): La Margoton de la Faculté.

HÉLIANE (id.): Qui donc l'aura?

ASSOCIATION DES ETUDIANTS
EN MEDECINE ET EN PHARMACIE

Camarades,

C'est aujourd'hui, mercredi 6 décembre, que se tiendra notre ASSEMBLEE GENERALE.

Ordre du Jour:

1. Allocution du Président;
2. Rapports;
3. Elections définitives;
4. A. E. M. ou A. E. M. P?
5. Divers;
6. Guindaille de St Nicolas.

Tous les vrais carabins doivent assister à cette réunion dont dépendra l'avenir de notre vieille Association. N'oubliez pas que sont en projet: un bal, une excursion, 3 Conférences, une séance cinématographique, etc...

LE COMITÉ.

Il est rappelé également aux Camarades de Médecine et de Pharmacie que la première Conférence qui sera donnée par Monsieur le professeur Bouillenne, aura ileu le mercredi 15 décembre, à 20 heures, à l'Institut de botanique.

* * *

LE GRAND BAL DE GALA
de l'Association des Etudiants en Médecine et Pharmacie
aura lieu le 10 février 1934
en la salle des Fêtes du Jardin d'Acclimatation.

Les demandes d'invitations, avec références, peuvent être adressées, dès maintenant, au camarade Bodson N., Grand'route, 2, Fléron.

* * *

J. U. C. F.

Réunion au local: 31, rue Hors-Château, ce mercredi 6 décembre, à 6 h. 1/4.

Causerie: *La collaboration sociale.*

Etudiants! Adressez-vous de préférence à nos annonceurs

Le demi **1 fr.** le café **1 fr.**
Le Cristal Export **1,50 fr.**
A LA COUPOLE
22, rue de l'Université
Le café préféré des Etudiants
— 12 billards au 1er étage —
— Buffet à bon marché —

INSTITUT SAINTE-MARIE
Rue de Harlez, 35, Liége
FRAGNEE GUILLEMINS
ECOLE DE COMMERCE
ET DE LANGUES
Agréée par l'Etat. 6 Années d'études
Bureau de copie — Travail soigné.
PRIX MODERES

Les PORTE-PLUME RESERVOIRS fournis par la
Papeterie MICHEL
Rue Vinâve d'Ile
(Coin du Passage Lemonnier)
sont livrés GRAVES AU NOM DE L'ACHETEUR sans augmentation de prix.
10 % de remise à MM. les étudiants

La
Printing Co, s. a.
continue
la LIQUIDATION de
son Département
PAPETERIE
62, Mont St-Martin

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, Rue des Clarisses, LIEGE
5 % de réduction a MM. les étudiants

Grand choix en toutes espèces de
COIFFURES POUR MESSIEURS
DAMES ET ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇOIS
2, Rue Léopold, LIEGE

Do you speak English?
Spreschen Sie Deutsch?
Habla vd Español?
Si non, inscrivez-vous
pour une série de leçons à
THE BERLITZ SCHOOL
où on enseigne vite et bien
toutes les langues vivantes
Demandez notre tarif « V »
TRADUCTIONS
23, Boulevard de la Sauvenière
Télé. 258.35 - LIEGE - Télé. 258.35
John COOKE, Directeur

DEUX BEAUX BALS

Verviers laissera certainement beaucoup de souvenirs aux Liégeois qui se rendirent à l'Harmonie, le 18 novembre. Je pourrais même beaucoup épiloguer, mais la discrétion qui me fait taire sur toute sorte de questions — et pour cause — ne m'empêchera pas de féliciter le C.U.V. et les Convalescents pour la réussite de ce joyeux bal!!

L'orchestre « Ric Rac », sous la direction de Fellow fut épatant!

Si le bal de Verviers fut réussi, celui de Liége ne le fut pas moins, aussi c'est d'un gros succès — bien mérité d'ailleurs — que nous devons féliciter les membres du Comité de l'Œuvre des Convalescents. L'orchestre de Hirsch, plus favorisé, fit bonne impression, mais les Collegians plurent beaucoup aux amateurs de Jazz.

J. P.

EDITIONS REX

Un ami de « Rex » désirerait beaucoup faire la connaissance de ses camarades universitaires propagandistes. Il a plusieurs propositions intéressantes à leur faire. Il espère qu'ils répondront à son appel et les en remercie cordialement d'avance.

Veuillez adresser la correspondance à José Deru (1re Commerciale), 6, rue Hodimont, Heusy (Verviers), ou 13, rue Sœurs-de-Hasque, Liége.

ETUDIANTS, LISEZ ET PROPAGEZ
La COLLECTION NATIONALE
lancée par les "EDITIONS REX"

TAILLEUR DAMES ET MESSIEURS
ODDICINI
Ex-coupeur des premières maisons de France, d'Italie et de Lausanne
Marchand Tailleur
SPECIALITES
Coupe Moderne
Smokings — Habits
BOULEVARD D'AVROY, 266, LIEGE
TELEPHONE 23380

(Suite).

CHAPITRE XVII

LES ROIS DE L'ARENE

Toutes les enceintes du stade étaient combles. Dans les arbres même perchaient des étudiantes aguichantes et un peu effrayées.

Le spectacle était magnifique. Dans la tribune adornée des drapeaux de toutes les facultés et où certains professeurs avaient arboré leur blason, la fanfare réputée de l'Union exécutait les plus beaux morceaux de son répertoire.

Sous l'œil préoccupé de René Brisbois, grand manager choisi pour la circonstance, des commissaires s'affairaient de toutes parts. Van Dresse un grand panier sous le bras circulait dans le public en criant « cacawettes! » Jules Jacquet, busé comme d'habitude vendait des roses.

Un silence de mort déchira tout à coup l'espace, ce pendant que la fanfare jouait en sourdine une vibrante Brabançonne.

Janssen et Baudrenghien entraient en lice perchés sur leur vélo dont les roues garnies de fleurs de papier ressemblaient à des paniers de colombophiles. Ils se rangèrent sur la ligne de départ. Au coup de feu, ils démarrèrent dans un tourbillon de poussière. C'est d'ailleur tout ce qu'on vit de la course. Le public à grands cris réclamait son argent.

Janssen gagnait moralement la course mais physiquement Baudrenggien lui était supérieur. Closon le parleur inconnu gargarisait dans les diffuseurs. On crut comprendre qu'il s'agissait d'une chute de Baudrenghien le joufflu, dans un tournant capital de l'épreuve. Ensuite il annonça une démonstration inédite de gymnastique dite suédoise, ainsi que le fit remarquer Magnette dit le professeur.

Face aux tribunes, une équipe de professeurs en maillot s'apprêtait à élever une pyramidale pyramide. Nève aux cheveux blonds, Duguet dont la figure écarlate s'épanouissait tel un coquelicot des prés. Duesberg irréprochable quant à son anatomie, Dor qui dansait un pas de chimie, chacun s'appuyant sur l'épaule du voisin formèrent la base de l'édifice. S'aidant des pieds et des mains Frédericq, Butgenbach, Crahay et Closon montèrent sur ce socle improvisé.

Le public croyant la parade terminée applaudissait déjà quand sur un coup de sifflet de Hubaux, De Winiwarter se planta au sommet. Au même instant un roulement de tambour suspendit les respirations de la foule haletante. Des deux extrémités de la piste, frappant le sol d'un pied alerte, Fourmarier et Magnette bondissaient vers la pièce montée. René Brisbois et les organisateurs se demandaient avec angoisse s'ils parviendraient a franchir l'obstacle sans accident. Leur crainte n'était que trop justifiée. Leurs crânes s'entrechoquèrent; au milieu de leur trajectoire, ils s'abattirent sur leurs collègues qui s'écroulèrent dans un enchevêtrement indescriptible, de bras et de jambes convulsées. Immédiatement, pour jeter de la poudre aux yeux des spectateurs, on déblaya la piste et Séraphin répandit du sable sur le lieu du sinistre.

Un ballon flambant neuf vint s'abattre en sifflant au milieu du terrain et l'équipe des « 29 » fit son entrée. C'était l'apparition des beaux reins! La pilule que les pharmaciens avaient fait avaler à ce club de vieille date n'avait pas entamé son moral excellent.

Aussitôt après, « le bon onze professoral » se répandit sur la plaine. Des clameurs assourdissantes s'élevèrent de toutes parts.

Le capitaine au long cours, Closon, serra la main de Brisbois. Le toss fut joué et gagné par les pofesseurs (la fortune n'est pas faite pour les braves gens).

Nous ne nous attarderons pas sur la description du match, *La Meuse* y a pourvu largement. *La Gazette de Liége* fit un vaillant effort qui lui permit de publier une relation très complète du premier team quelques jours après.

L'équipe des « 29 » est à féliciter.

Chez les professeurs, Braas, dans les perches, se distingua par ses plongeons audacieux, mais il se prit dans les mailles de son propre filet. Hubaux, au back, commit des gaffes lamentables. Il est bien difficile de vaincre ses habitudes! Nève eut le tort de discuter avec l'arbitre. Le centre-avant Duesberg fut seul à la hauteur. Fourmarier fit quelques trouées impressionnantes.

Vint le dernier numéro du programme: la course à la mort en auto.

Sur la ligne du départ prirent place: Morand et son pur sang d'acier si réputé, bien qu'il fut un peu jeune. Nève et sa « familiale », Gosselies au volant de son « Opel », Dacos et son « F. N. » (limousine super sport). Le signal de la course fut donné par la célèbre artiste Kiki Mamissala.

Dans une impressionnante pétarade, les « as » du volant démarrèrent. Gosselies fut rapidement hors combat. Il creva des quatre pneus dans le virage et fut immédiatement debarqué dans le decor. Heureusement, le service de Croix-Rouge était bien organisé. Neve, avantage par la place du depart, ne voulait pas se laisser depasser par ses deux concurrents. Il décrivait d'impressionnants zigzags. Tenant le volant d'une main, il poussait sa tête alternativement de l'une a l'autre portiere pour surveiller ses deux poursuivants. Malheureusement pour lui, son attention détournée ne lui permit pas d'éviter un des poteaux qui limitaient le circuit. Il y eut un choc épouvantable. La foule vit une grande perche qui traversa l'auto et la coupa en deux tronçons qui s'abattirent de part et d'autre comme un chateau de cartes. Une énorme ovation salua cependant le courage malheureux de Nève qui, imperturbable, était resté assis sur le siège, et qui, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, s'en retourna pédestrement vers les garages en chantant: « quand on a son volant en main ».

Mais, tragique, effrayante, la lutte continuait entre les deux survivants. Morand, plus léger, avait l'avantage dans les virages; mais Dacos, plus puissant, le rattrapait dans les lignes droites. La foule trépignait. La famille Denoël ne se contenait plus, dans les arbres, les étudiantes s'agitaient, insoucieuses du «décorum»... Vint le dernier tour, Morand pour s'alléger (c'est-à-dire sa voiture) et gagner suffisamment au tournant pour distancer son rival, définitivement, avait jeté hors de la voiture tout ce qui était inutile. Lui-même n'avait plus que son béret, ses lunettes et un « slip » de sérieuse dimension. Dacos gueulait, suait, s'agripait à son volant, lâchait tous les gaz (oui, oui). Il réussit à tenir la roue de Morand au virage. Plus rapide en ligne droite, il allait l'emporter quand Max, poussé par le génie, ayant fait une application rapide et mentale de la loi de l'élasticité des corps, bloqua ses freins. Dacos en pleine force le buta par derrière et Morand, le sourire aux lèvres, fut projeté en avant et ce bond magistral autant qu'imprévu le fit passer bon premier, la ligne d'arrivée.

La foule se retira enchantée de son après-midi.

(A suivre).

LA LANTERNE
36, rue du Pont d'Avroy
DIEKIRCH
HANSA DE DORTMUND
SPATENBRAU DE MUNICH
BUFFET FROID RENOMME — Tél. 17987

Imprimerie Lithographie Papeterie
Maison Ch. BARE
21, Passage Lemonnier, LIEGE
Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessin - Tout pour le Cotillon
Cahiers pour étudiants et écoliers.
10 % de réduction aux étudiants

MEUBLES DE BUREAUX
FAUTEUILS-CLUBS — DIVANS
Maison A. DUVIVIER
4, Rue Velbruck, LIEGE
Téléphone 101.67

Boucherie BODSON
Rue Jean d'Outre-Meuse, 24
Fournisseur de l'Union

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Telephone 14373

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE
Adrsesez-vous à
Mlle COLLETTE
4, RUE DE XHOVEMONT.
Téléphone 11508

Casquettes, Calottes, Berêts, insignes.
Chapeaux de scouts et accessoires
Maison MAGNETTE
Passage Lemonnier, 5, LIEGE
Tel.: 266.92
Maroquinerie, Serviettes et pochettes
Insignes et brassards pour societés
Médailles Sport

BOULANGERIE — PATISSERIE
Maisons PUTTERS
Rue des Oblats et Rue des Clarisses
Fournisseur de l'Union

TOUS TRAVAUX DE COPIES
S. DAWIRS
Rue Andre Dumont, 23, LIEGE
Telephone 164.19

Pharmacie VIVARIO
50, rue de l'Université, Liege. Tel. 181.60
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques - Accessoires

Papeterie Centrale
J. VANDERHOVEN
32, Rue Vinâve d'Ile, 32
Cahiers — Articles de dessin — Compas de précision — Porte-plumes Réservoirs — Règles à calculs — etc.
Spécialité de carnets
et cahiers à feuilles mobiles
Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse!
Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

APPAREILS PHOTO
Maison E. VERDIN
27-29, Rue des Clarisses
Travaux pour amateurs

LIBRAIRIE
Léopold GOTHIER
Fournisseur des Bibliothèques de l'Université
3, Rue Bonne Fortune

Brasserie NIZET, s. a.
Dépôt des Bières
CHASSE ROYALE ET LAMOT
VOX PILSNER — LORRAINE
Téléphone 605.96

Maison I. BOLAND
30, Rue Vinâve d Ile, 30
FABRIQUE DE COUTELLERIE FINE
ORFÈVRERIE D'ART
Boîtes à microscopie et dissection
COUPES DE SPORT
REMISE SPÉCIALE A MM. LES ETUDIANTS

MANUFACTURE BELGE DE GEMBLOUX
Instruments de chirurgie — Coutellerie
RUE DU PONT D'AVROY
REDUCTION DE 5 %
sur les articles de coutellerie aux familles de MM. les Médecins et Etudiants

ETUDIANTS
ACHETEZ VOS LIVRES A LA
LIBRAIRIE BOURGUIGNON
LIEGE

Pour vos LIVRES
adressez-vous à la
LIBRAIRIE "PAX"
12, Place Saint Jacques :-: Liege
Tous les livres — Tous les renseignements

AU PASSAGE
BRASSERIE LUXEMBOURGEOISE
Félix WYARD-EVRARD
Bières spéciales
HENRI FUNCK ET ARTOIS
VINS DE LA MAISON ROSOUX

L'homme de goût et de bon to
Porte un chapeau signé CESSIO
Chapellerie C SSION
Rue Léopold, 24
Le plus grand choix des plus jolies nou
veautés à des prix sans concurrenc

AU PETIT SAAZ
Rue de l'Université, 48
RENDEZ-VOUS DES ETUDIANTS
La bonne humeur est de rigueur
CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX
Téléphone 271

LIBRAIRIE CLASSIQUE
Fernand GOTHIER
11, Place du Vingt Août, Liége
Tous les classiques universitaires neufs et d'occasion — Cahiers

Sarolea
CHAMPION DE BELGIQUE
DE VITESSE
CATÉGORIE MOTOS
500 cc.
PUBLICONSEIL-LIÉGE

Librairie WYKMANS
Fournisseur de l'Université
5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE
MEDECINE - SCIENCES - DROI

FLEURS NATURELLES
GERBES ET CORBEILLES
De NOCES ET FETES — COURONNE
J. DEPREZ-HENROTA
91, Rue Saint-Gilles, Liége
TELEPHONE: 28312

LIBRAIRIE DEMARTEAU
4, Rue de l'Official, LIEGE
Téléphone 120.88
LITTERATURE RELIGIEUSE
ROMANS — HISTOIRE

BONNETERIE ANGLAISE
Maison MATHY
Rue du Pont d'Avroy, 8
LIEGE

PRINTING C°, Mont-St-Martin, 62, Liége

Camarades... Venez tous prendre vos repas à l' UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vous servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoise